no. 280.

ACADÉMIE ROYALE CHIRURGIE

Rapport de quatre observations envoïées a L'academie par M.r Gautier Mtre en Chirurgie a Brétignolle

47 3243

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

La premiere a pour sujet un corps etranger arreté dans la trachée artere.

Le Nommé Pierre Michon fermier au mois d'aoust dernier alla a la mer pour y pescher: au sixieme coup il saisit avec ses dents un petit poisson qui se trouva maillé, celui ci degagé se glissa promptement dans la trachée artere avant que le pecheur eut pu le prendre avec ses mains: au meme instant il ne put proferer aucune parolle, tomba dans de grandes agitations et faisant tout ce qu'il pouvoit pour arracher ce qu'il le genoit dans la gorge: aprés de longues ~~et de~~ et de vaines tentatives ~~et~~ ~~reïterées~~ tant de la part du malade que de ceux qui l'environnoient on se decida a envoïer chercher M. Gautier celui ci a son arrivé trouva le malade sans poulx ni mouvement froid et expirant, avec quelques legers mouvements convulsifs aux muscles du larinx. M.r Gautier assuré du corps etranger fit son possible pour l'extraire avec des pinces mais ce fut en vain, il n'en tira qu'une petite portion: le malade expirant il lui fit avaler 2 grains d'emetique, ce moïen fut encore inutile: en fin le malade expiré M. Gautier se decida a proposer pour toute ressource la bronchotomie qui fut refusée de la part des assistants.

tel est le precis de l'observation que M. Gautier donne a L'academie comme un Exemple de la necessité de la bronchotomie: il a raison sans doute. et cela ne merite pas une plus longue explication mais ce n'est pas aprés l'expiration du malade que le chirurgien doit la proposer: M. Gautier pretend et avec bien de la certitude la presence du corps etranger dans la trachée artere, cest ce dont il n'est permis de douter et je crois avec fondement:

L'etouffement, la perte de parolle, les efforts pour arracher le corps étranger les foiblesses extremes la perte de connoissance, la cessation rapide de

ARC 20 d. 87

toutes les fonctions de l'oeconomie animale, tous ces symptomes que M. gautier regarde comme preuves plus que suffisantes pour ~~prouver~~ convaincre de l'existence du corps etranger dans la trachée artere ne sont pas tels aux yeux des praticiens anatomistes, ils ont egalement lieu dans le cas du corps etranger arreté dans l'oesophage ou pharinx: cela n'a donc pas besoin d'une plus longue discussion: d'ailleurs un corps long ne peut se glisser dans la bouche qu'en baissant l'epiglotte ce qui prouve que la presence du corps dans la trachée artere n'est pas certaine.

Enfin l'on voit de tout ceci que l'academie ne peut faire aucun cas de cette observation.

Les 3 autres observations sont relatives aux accouchements elles ne me paroissent pas meriter une plus grande attention de la part de l'academie, et c'est ce qu'elle va etre a meme de juger par le precis que je vais avoir l'honneur de lui donner.

1ere observation.

Deux chirurgiens travailloient depuis 5 heures d'horloge a accoucher la femme de Mercier Marechal au bourg de viellevigne voyant enfin leur peines inutiles ils se retirerent dans l'esperance d'avoir l'enfant a la mort de la mere. c'etoit le 21. avril 1771. entre 10 et 11 heures du soir M. gautier fut prié de venir au secours de cette femme qu'il trouva dans une extreme foiblesse. il jugea l'enfant mort par l'odeur fetide qu'il repandoit, l'absence de pulsation au cordon et le bras tres mortifié: apres s'etre assuré de toutes ces choses quoiqu'il ne put rejoindre les 2 1ers chirurgiens il se mit en devoir de delivrer cette malheureuse ce qu'il executa en 20 minutes. et la femme en peu de temps fut retablie.

Telle est cette 1ere observation, M. gautier ne dit pas comment il fit, ce qu'~~il~~ eprouva la malade: il s'etend seulement sur le peu d'humanité des 2 chirurgiens appelés en premier lieu: ce que j'ai cru devoir entierement passer sous silence.

Des deux autres faits celui de la femme 1er. avril en 1784 au sujet de la fme de Garacheau Laboureur, pour laquelle M. gautier fut appelé pour accoucher après une matrone qui avoit fait tout son possible pour arracher l'enfant qui presentoit le bras, et qu'il M. gautier eut en peu de temps et sans difficulté après les preparations d'usage ; ce fait dis-je roule tout entier sur la necessité des frictions chaudes et spiritueuses sur l'habitude du corps ainsi que sur l'insufflation de l'air dans les poulmons pout pour rappeler les enfants d'une mort apparente a la vie ; ceci n'apprenant rien encore de nouveau je passe de suite au 3e. cas qui paroit offrir plus d'interet.

La femme du nommé Menard journalier agée de 48 ans a terme d'un second enfant manda la matrone du village pour l'accoucher. 2 jours s'étant passés sans aucun changement M. gautier fut appelé le 14 mars 1789 a l'arrivé de ce chirurgien, cette femme etoit dans de tres vives douleurs l'enfant presentoit le bras, et les tiraillemens violens que la matrone avoit exercés sur cette partie n'avoient pas peu contribués a mettre la matrice en contraction. M. gautier après avoir fait placer la femme ~~de nuit en devoir de secourir cette infortunée~~ proceda a l'accouchement qui fut des plus penibles par le temps qu'il y avoit que les eaux etoient ecoulées et par le violent resserrement de la matrice sur l'enfant dont le bras etoit prodigieusement gonflé.

je glissai mes doigts, (c'est l'auteur qui parle) et par gradation ma main droite le long du bras sans m'en inquieter jusques dans la matrice qui etoit fortement collée sur l'enfant. ~~je ne~~ ce ne fut que tres difficile=ment que je pus saisir un pied l'ammener au dehors, y placer un lacq et aller chercher l'autre tant la matrice etoit en contraction.

je manœuvrai, continue M. gautier doucement et de maniere a profiter des intervalles des douleurs pour attirer l'enfant mais peu a peu qu'on vouloit lui faire changer de situation, la matrice entroit en action.

et ce ne fut qu'avec beaucoup de peine et de difficultés que je parvins a degager les bras a cause de l'enormité de l'enfant. mais la tête qui etoit prodigieusement grosse demeura arretée au detroit superieur. malgré les tentatives reiterées que je fis pour l'avoir, 2 doigts introduits dans la bouche 2 autres en forme de crochet le long du cou tout fut inutile, poursuit l'auteur, Cherchant ~~donc~~ avec attention d'ou pouvoit venir une si grande difficulté je remarquai que la tête etoit obliquement située sur le sacrum et un peu vers la gauche, et après l'avoir fait glisser ~~dans~~ de cotté je ~~et~~ terminai l'accouchement heureusement pour la mere et l'enfant.

Quoique cette observation soit plus detaillée comme l'auroit, elle ne me paroit plus devoir etre accueillie par l'academie ni l'auteur meriter des marques d'encouragements. en effet sa conduite n'est pas exempte de reproches, il a bien mis de la douceur dans ses maneuvres comme il le repete luimeme, mais les saignées les bains les injections tous ces moiens auroient du etre mis en usage pour tacher de diminuer l'action convulsive de la matrice ce qu'il n'a pas fait: et il auroit du s'assurer plustot de la position de la tête.

Remercier l'auteur et l'inviter a faire part ~~a l'academie~~ de ses faits de pratique, et la ce que doit temoigner. l'academie a M. gautier.

ce 12 fevrier 1785.

Baget [signature] 2e